

A propos de l'Évangile du dimanche du Christ Roi de l'univers

+++++++

- Seigneur, nous Te fêtons aujourd'hui comme Celui qui est le Christ Roi de l'univers. Pour Toi et par Toi tout a été créé et Tu dois régner sur tout ce qui existe.
- Je suis heureux que Tu sois le Roi de l'univers mais plus heureux encore que Tu sois le Roi de mon cœur, que Tu règues sur ma vie toute entière. « Nous sommes à Toi, nous voulons être à Toi » (*acte de consécration de Léon XIII*)
- Pardon, Seigneur, parce que ma vie "réelle" ne correspond pas toujours à mon désir profond. Parce que je cherche à satisfaire mes propres intérêts – ou ceux des miens - avant de travailler à Ta gloire ou aux intérêts de « tes frères et sœurs »...
- **Prions** : Dieu éternel, tu as voulu fonder toutes choses en ton Fils bien-aimé, le Roi de l'univers ; fais que toute la création, libérée de la servitude, reconnaisse ta puissance et te glorifie sans fin. Par Jésus, le Christ.

+++++

- La deuxième lecture de ce jour (1Co 15, 20-26.28) se termine ainsi : « *Et, quand tout sera mis sous le pouvoir du Fils, lui-même se mettra alors sous le pouvoir du Père qui lui aura tout soumis, et ainsi, Dieu sera tout en tous.* » Le Seigneur Jésus est un Roi toujours humble : rien en Lui et par Lui n'est au profit de son exaltation personnelle mais, toujours, de celle de Son Père. Et dans l'Évangile, lorsqu'Il exerce son ministère de Juge universel, Il l'exerce encore au nom de son Père : « Venez les bénis de mon Père... »
- Il est surprenant qu'il ne soit fait aucunement mention de la Foi comme critère pour entrer dans le Royaume, pour être sauvé. Nous nous souvenons pourtant d'avoir entendu Jésus dire, après telle ou telle guérison : « *Va, ta foi t'a sauvé...* » Mais nous le savons, Tu nous l'as dit : « *Ce n'est pas en me disant "Seigneur, Seigneur !" qu'on entrera dans le Royaume des cieux mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est aux cieux* » (Mt 7, 21).
- Ce que Tu nous demandes au fond, c'est d'avoir bon cœur, de faire pour les autres au moins ce que nous voudrions que les autres fassent pour nous. Il nous est peut-être arrivé de souffrir parce que personne n'est venu à notre secours, parce que personne n'est venu nous dépanner d'une manière ou d'une autre... et cela ne nous a pas empêché plus tard de rester distants, indifférents à la peine de prochains... Au fond, est-ce si extraordinaire ce que nous demande Jésus ? N'est-ce pas déjà de la simple « humanité » ?
- Sans doute mais pas seulement parce que Jésus nous donne sa grâce, nous envoie son Esprit d'amour afin de faire ce qu'Il « souffle » pour ainsi dire à notre cœur.
- **Je vais donc relire cette page d'Évangile** en demandant au Seigneur ce qu'Il

attend de moi ; rien d'extravagant, rien d'impossible : simplement, ce que je pourrais faire, avec Lui ; ce qu'Il me donnera de faire.

- Ce qui importe, c'est que nous ne laissions pas notre cœur s'endurcir, se fermer avec de faux prétextes. Mais que nous apprenions peu à peu et toujours plus ce que le Seigneur attend de nous, ce qu'est la volonté du Père.
- Chacun d'entre nous a un prix infini aux yeux du Seigneur. Et lorsqu'on fait du bien à l'un des siens, Il est Lui-même touché : « Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »
- Cela ne signifie pas qu'il faille chercher à voir le Seigneur Jésus en nos frères pour venir à leur secours ! Non, nos prochains doivent être aimés pour eux-mêmes ! Certains, du reste, n'ont pas la douceur ou la « beauté » de Jésus et il serait bien difficile de chercher, en un instant, à Le reconnaître en eux... Mais ils sont toujours aimés – passionnément – par Lui.
- Lui-même s'est anéanti ainsi que le dit saint Paul, prenant la condition d'un serviteur. Et même d'un « Serviteur souffrant » (*cf. Isaïe*), défiguré, à cause des sévices endurés.
- **Il s'est fait le plus petit parmi ses frères** (« Qui est ma mère, et qui sont mes frères ? ... » Mt12, 48-50)
- Et Il est ainsi le plus oublié, abandonné dans les chapelles, sans visites, prisonnier du tabernacle, ayant froid de la froideur des cœurs qui L'ignorent. Nombreux sont ceux qui ne voient pas les pauvres mendier à la porte de l'église ; nombreux et peut-être plus nombreux encore sont ceux qui prennent place sans considérer un seul instant Sa Présence (*près de la petite lumière rouge qui devrait attirer l'attention...*)
- Voici donc une parole qui résonne toujours dans le monde, ces mots de Jésus sur la Croix qui, à travers le temps nous sont adressés, à chacun : « **j'ai soif !** ». Jésus a soif, soif de nous, soif qu'on ait soif de Lui... « Tu avais soif ? T'avons-nous donné à boire, Seigneur ? »
- Et puis il y a ceux qui ont soif de Toi, soif d'amour pur, divin, soif d'un sens à leur vie et à qui on n'apporte que ce qui passe, que ce qui n'élève pas et rabaisse parfois même.
- Seigneur, pour chaque homme, Tu es sa richesse ; Tu es sa nourriture, son Pain véritable ; Tu es sa Demeure ; Tu es sa Miséricorde, son divin médecin qui soigne et guérit, qui couvre sa misère ; Tu es sa Providence ; Tu es son libérateur, son Sauveur ; Tu es Dieu qui vient visiter les tiens, ton peuple : Tu es son Roi !
- Donne-nous, Seigneur, après T'avoir reçu, de savoir Te donner à tous ceux qui ont faim de Toi... sans négliger pour autant leurs nécessités les plus immédiates, en ouvrant nos cœurs et nos mains...